№ 138 — 6me ann. Le numéro : 5 centimes Mardi 24 Novembre 1908

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**11.—**	**5.50**	**3.—**
Envoi par numéro . .	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SOIN

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

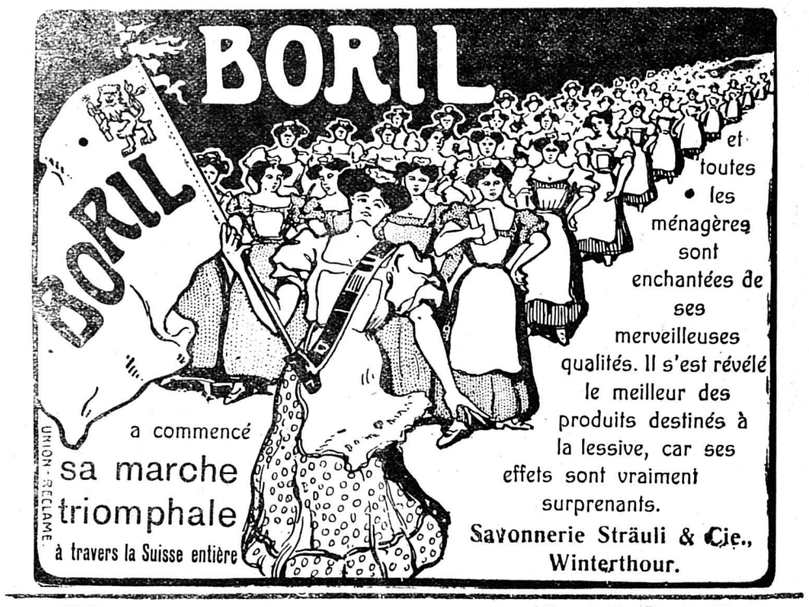
Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

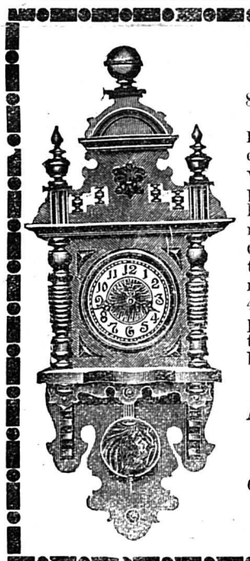
Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine.
L'aumône utile
Maman, aux pauvres gens, aime à faire l'aumône
D'utiles dons, souvent, elle emplit son panier;
Et, parmi les objets que sa blanche main donne
Se trouvent des paquets de «Lessive Schuler».



Hâtez-vous !
Lots
Les derniers billets de la Loterie d'argent de Planfayon envoi contre remboursement.
Bureau central
rue de Lausanne, 50, **Fribourg**
Tirage 22 décembre

Exposition cantonale 1909
Messieurs les industriels et artisans qui, dans le but de faciliter leurs travaux désireraient des plans ou dessins sont avisés que l'Etablissement artistique de Saxon peut leur fournir temporairement un excellent dessinateur comme aussi il peut leur livrer tous genres de dessins d'après entente.
L'Établissement Artistique de Saxon, Valais

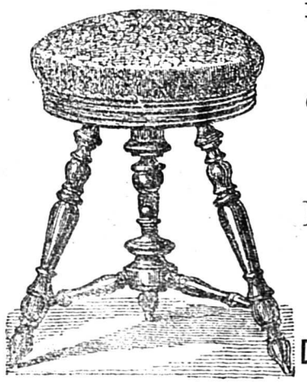


Fabrique Innovation
Maison de confiance fondée en 1903
8 jours à l'essai — Garantie 3 ans — Fr. **43.** au comptant — 11 mois de crédit — 15 ct. par jour — Fr. **48.** à terme.
Horloge tableau, marchand 15 jours avec sonnerie de l'heure et demi-heure, cabinet noyer, mat ciré, hauteur 95 cm. cadran ivoire centre doré, balancier doré. La marche régulière de cette pendule, sa belle sonnerie ainsi que son magnifique aspect en font l'ornement le plus désirable et le plus agréable pour un appartement. — **Envoyez-nous 5 fr.** en nous indiquant **votre nom, adresse et profession,** et vous recevrez le régulateur dont reproduction ci-contre. Après 8 jours d'essai, si vous êtes satisfait veuillez-nous en aviser et nous prendrons **remboursements mensuels de Fr. 4.** en date du premier de chaque mois suivant à moins que vous préfériez nous envoyer le solde de fr. 38 par mandat. Si vous n'êtes pas satisfait du régulateur, veuillez nous le renvoyer bien emballé et votre dépôt vous sera remboursé de suite.
Pensez aux avantages de notre système INNOVATION
Adressez vos commandes à **A. Matthey-Jaquet,**
Fabrique Innovation à la Chaux-de-Fonds
Demandez le catalogue gratis et franco.
Grand choix de **montres, chaines et réveils**
Agents honnêtes et sérieux demandés
Indiquez le nom du journal s. v. pl.
Atelier spécial pour rhabillages de montres.

Avant de faire vos achats de chaussures, visitez le magasin de
F. & E. MOSONI RUE du GRAND PONT SION
Grand assortiment de chaussures en tous genres
Spécialité de souliers forts pour la campagne, garantis pour la solidité. Prix très avantageux
OCCASION *Stock de souliers de travail pour hommes, garantis de bonne qualité; liquidés au prix de fr.* **7.50** *la paire*

OTTO FISCHER
Le plus Ancien Magasin de Meubles en Valais
Sion Rue de Lausanne Sion
Installation complète pour Hôtels, Restaurants. — Grand assortiment de meubles de Salons de tout Style etc..
Salles à manger — Chambres à coucher

Décoration — Rideaux
Chaises de Vienne — Glaces — Tapis de Tables — Milieux de Salons — Descentes de lit — Couvertures de lit



Duvets — Plumes — Crin animal et végétal — Coutil pour matelas
Grand choix de poussettes
Articles de voyage
Réparations et travaux sur commandes
DEVIS GRATIS PRIX MODÉRÉS

ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0,65 LE KILOG.

GALLINEA
ALIMENT de la BASSE-COUR
augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix : 30 centimes le Kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.
A. PANCHAUD, fabricant à Vevey
En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers

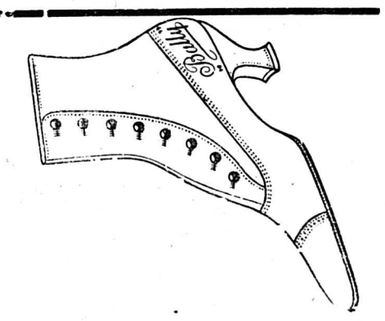
TIRAGE DÉJA LE 17 DÉCEMBRE
Grande Loterie d'Argent
garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 100000 Billets, dont 48405 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à
Neuf Millions 841476 Marcs
Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera
600000 Marcs ou 750000 Francs
spécialement

1	à	300000 =	300000
1	à	200000 =	200000
1	à	100000 =	100000
2	à	60000 =	120000
2	à	50000 =	100000
1	à	45000 =	45000
2	à	40000 =	80000
1	à	35000 =	35000
2	à	30000 =	60000
7	à	20000 =	140000
1	à	15000 =	15000
11	à	1000 =	11000
46	à	5000 =	230000
103	à	3000 =	309000
163	à	2000 =	326000
539	à	1000 =	539000
693	à	300 =	207900
29098	à	169 =	4917562

17739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et éffectuerons promptement le paiement des prix.
Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent garantie par l'État, est le prix pour un
entier billet original Fr. 7.50
demi „ „ „ 3.75
quart „ „ „ 1.90
contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

ALLUMETTES
Les meilleures allumettes sont celles fournies par la fabrique d'allumettes,
F. GEHRING, à Frutigen.



Voulez-vous une chaussure moderne solide et à bon marché?
adressez-vous au Magasin
A. CLAUSEN, Sion RUE DE LAUSANNE
Souliers forts pr. Campagne. Caoutchouc, Jambières, Socques. Souliers sur mesures et Réparations.

Grandes chances de gains:
Différents prix de frs. 5000, 1000, 500, 100, etc., etc.
Tirage fixé définitivement au 21 décembre 1908.
Loterie d'argent de l'église de N. D. de Lourdes à Ried-Mörel.
Achetez vite les deniers billets. **Pour 5 francs,** payés d'avance, désormais **6 billets au lieu de 5!** Les listes de tirage 0.20 cts. payable d'avance.
P. Imhof, curé, Ried-Mörel, Ht. Valais.

Certificat.
Le soussigné agé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éructation, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique **„Vibron"** à **Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher
Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Munipalité: Ulz. Adresse Clinique **„Vibron" Wienacht,** près Rorschach, Suisse. 888

Chauffage idéal
Briquettes „Union"
Economie, Propreté
Points de scories
Très peu de fumée
Très peu de suie
Chaleur égale
Conservant le feu pendant des heures
(Ue 146290)

Pour les maladies de lestomac
A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.
C'est le remède digestif et dépuratif, le
„Krauterweim" de Hubert Ullrich
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.
Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.
La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec pouceur par l'emploi du „Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.
Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et ameliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.
Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" dans toutes les localites de la Suisse. 107
Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**
Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0. Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng Amériс., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

Le Journal & Feuille d'Avis du Valais
est envoyé gratuitement dès le 1 décembre à tout nouvel abonné pour l'année 1909

Les difficultés parlementaires en Russie

Après quatre mois de vacances, les députés de la Douma ont repris leurs travaux depuis une vingtaine de jours. Les évènements internationaux de ces derniers temps ont fait le silence autour de cette rentrée parlementaire d'autant plus que la situation intérieure de la Russie, si troublée il y a quelques années, ne passionne plus beaucoup l'opinion publique.

La troisième Douma n'a pas le caractère turbulent de ses devancières. On lui reproche même le défaut contraire. Elle pêche par excès d'inaction. Depuis sa première convocation, elle s'est contentée de s'occuper uniquement du budget. Elle a consacré neuf mois à la discussion des crédits demandés pour 1908 et n'a pas réussi à modifier sensiblement le programme financier du gouvernement.

En décembre 1907 M. Kokowtsef, ministre des finances avait évalué le déficit à 195 millions de roubles. En juin 1908, la somme des économies proposées par la Douma semblait devoir abaisser ce chiffre à 100 millions; mais aussitôt après les crédits supplémentaires votés par elle le relevaient à 205 millions. En dépit des efforts de l'assemblée, la balance des finances n'était donc pas améliorée. L'opposition ne manqua pas d'en faire reproche à la majorité en l'accusant d'apathie, d'inaction et d'incapacité; elle déclara qu'il en serait ainsi tant que la Douma ne serait pas mieux armée et que ses droits constitutionnels ne seraient pas élargis.

M. Stolypine, chef du gouvernement, désireux de mettre fin au malaise créé par les critiques de l'opposition a préparé pour la Douma un programme de travail assez vaste, comprenant en première ligne un plan de réorganisation administrative pour les « volosts » cantons et les villages; puis comme conséquence de ces premiers changements, des remaniements étendus allant jusqu'à modifier les circonscriptions territoriales supérieures, districts et gouvernements. Le président du conseil propose également de substituer à la juridiction arbitraire existante, le prétoire d'une justice de paix. Il parle de créer des municipalités en Pologne, d'améliorer les ports commerciaux, d'augmenter la solde des officiers pour assurer un meilleur recrutement des cadres de l'armée, de donner enfin à la marine russe l'état-major général qui lui manque et de pourvoir à l'équilibre des budgets futurs par de nouveaux impôts.

Voilà un beau programme; mais avec la lenteur qui caractérise la nouvelle assemblée nationale dans ses travaux, on se demande combien de temps il faudra pour en exécuter au moins la première partie. D'autre part l'opposition fait une obstruction systématique à la plupart des propositions de la droite et du centre, ce qui n'est pas fait pour avancer les travaux et trancher les grosses difficultés que rencontre un parlement naissant. Le 14 novembre, la réélection du bureau a même permis de craindre un instant une crise parlementaire. Toute l'opposition avait fait bloc pour protester contre l'attribution des trois sièges principaux à l'octobrisme et à la droite. Elle a réclamé sa part, mais ne l'a pas obtenue. Le président, M. Komiakoff, avait déclaré qu'il ne pourrait se résoudre à ne présider qu'une moitié d'assemblée, à n'être qu'un demi-président; mais sur de nombreuses instances, il accepta le renouvellement de son mandat, et le scrutin a rallié sur sa personnalité sympathique tous les suffrages, à l'exception de 34 voix socialistes, travaillistes et radicales.

Guillaume II et le peuple allemand

On a célébré samedi en grande pompe à Berlin, le centenaire de l'édit accordant aux villes de Prusse l'autonomie et le droit d'administration. Le prince de Bülow et tous les ministres prussiens s'étaient joints aux édiles de Berlin pour rehausser l'éclat de cette cérémonie imposante, que l'empereur a présidée en personne.

Après une harangue du premier bourgmestre Kirschner, l'empereur a reçu son discours des mains du chancellier de l'Empire; il l'a lu d'une voix bien timbrée; du haut d'une estrade, puis il l'a rendu au chancelier.

On commente beaucoup la conclusion du discours du kaiser, dans laquelle il a exprimé sa confiance que le lien de fidélité et d'affection qui a de tout temps en Prusse uni le roi et les citoyens serait indissoluble; puis faisant allusion à la tempête récente occasionnée par la publication de sa malheureuse interview; il a ajouté: « Le soleil ne peut pas toujours briller. Il ne faut pas que les nuages qui s'élèvent jettent jamais leur ombre entre moi et mon peuple, comme pour nous séparer. »

On a également fort remarqué que pendant le discours du second bourgmestre, qui n'a pas ménagé ses critiques à la bureaucratie, l'empereur a multiplié les marques d'approbation, comme s'il voulait indiquer que le pouvoir personnel n'est pas la cause de tout le mal.

En choisissant pour cette manifestation l'hôtel de ville de Berlin, Guillaume II en a accusé la signification. Depuis ses difficultés avec la municipalité à l'époque de M. Kirschner, il n'avait pas assisté aux fêtes municipales. Il battait froid à ces libéraux, qui lui semblaient irrespectueux. En les prenant pour témoins de ses dispositions actuelles, il a fait ce qui dépendait de lui pour assurer à ses déclarations un maximum de retentissement. D'après les télégrammes, on est partagé en Allemagne entre la satisfaction et la stupeur. Le fait est que Guillaume II s'est trouvé à la parade avec une rare promptitude et qu'il est rentré en scène avec à-propos.

Petites nouvelles de la Suisse

Une petite révolution de palais

M. le conseiller fédéral Forrer a décidé de ne plus recevoir de visites qu'à heure fixe les mardi et vendredi.

Cette décision, écrit-on, à la « Liberté », rompt une tradition célèbre par sa simplicité patriarcale, en vertu de laquelle tout citoyen suisse pouvait sans difficulté être reçu par un conseiller fédéral en frappant à sa porte. Depuis quelques années, il faut le dire, cette coutume avait subi une atteinte par le contrôle qu'exercent les secrétaires des conseillers fédéraux sur les visites. Mais les secrétaires se montraient bons princes, et les importuns passaient fréquemment entre leurs mailles. Le travail de nos ministres souffrait dans une large mesure de la liberté accordée au public, et c'est, dit-on, à la suite d'une journée au cours de laquelle M. Forrer fut si dérangé du matin au soir qu'il décida cette petite révolution .

Il est vraisemblable que les autres conseillers fédéraux, qui ont les mêmes raisons de s'enfermer dans leur bureau ne tarderont pas à suivre l'exemple donné par M. Forrer.

Il serait seulement à désirer qu'ils prissent des mesures absolument identiques et connues du public, afin d'épargner des voyages inutiles aux citoyens n'habitant pas Berne.

Le dimanche politique

Dimanche a eu lieu le premier tour de scrutin pour l'élection d'un député au Conseil national, dans le Vme arrondissement fédéral, (Oberland bernois), en remplacement de M. Ritschard, décédé.

Cinq candidats, quatre radicaux et un socialiste étaient en présence.

Ont obtenu: MM. Seiler, 3102 voix; Stucky, 4524; Schupbach, 2080; Hofer-Lanzerein, 1967 Scherz, socialiste, 3729.

La majorité absolue s'élève à 77000 voix, environ .Le premier tour de scrutin n'a donc pas donné de résultat, comme, d'ailleurs, on s'y attendait.

Des quatre candidats radicaux, celui du district d'Oberhasli, M. Stucky, médecin à Meiringen est en forte avance.

L'assemblée des délégués du parti radical de l'arrondissement se réunira dimanche prochain, 29 novembre, pour désigner le candidat en vue du deuxième tour de scrutin.

Elections zougoises

Les élections des juges ont eu lieu dimanche d'après la proportionnelle. Les conservateurs ont obtenu 1973 voix, les radicaux, 1212.

Ont été élus dans le tribunal cantonal: 3 conservateurs, 1 radical; 1 ballottage. Suppléants: 2 conservateurs, 1 radical; 1 ballottage. Le parti ouvrier n'a pas obtenu le quotient électoral. A la cour d'appel: 4 conservateurs, 2 radicaux, 1 ouvrier.

La proportionnelle en Suisse

Dans une assemblée qui a été tenue samedi à Zurich et à laquelle ont pris part 43 partisans de la proportionnelle venant de la plupart des cantons, et de tous les partis politiques, il a été décidé de lancer une nouvelle initiative demandant l'introduction de la proportionnelle pour les élections au Conseil national.

Bureau central des expositions

L'Union suisse des paysans a nommé MM. Jacques de Riedmatten, président de la Société sédunoise d'agriculture et Jenny, Conseiller national, membres du bureau central suisse des expositions pour la partie agricole.

La mort d'un diplomate étranger

Un horrible accident a causé une vive émotion vendredi matin dans la ville fédérale. Le comte Frédéric-Maximilien-Alexandre de Rhena, secrétaire de la légation d'Allemagne, a été trouvé mort dans la rue, devant sa maison. Il avait dû tomber de sa fenêtre et s'était tué sur le coup. L'enquête immédiate de la police a établi qu'il s'agissait d'un accident.

Le comte de Rhena avait été nommé à Berne l'année dernière; il avait été envoyé pendant quelques mois en remplacement à Lisbonne et était rentré depuis peu à Berne.

Le comte de Rhena, né en 1877, était le fils de la baronne de Beust, comtesse de Rhena, épouse morganatique du prince Charles de Bade. Il était lieutenant à la suite, du deuxième régiment à pied de la garde.

Il était innocent

La Cour d'Assises de Berne vient de terminer le progès en revision de Jacob Gurtner, lequel avait été accusé d'avoir assassiné son beau-père.

Conformément aux conclusions du procureur général et de la défense, Gurtner a été déclaré non coupable.

La Cour a immédiatement prononcé son acquittement.

Les frais ont été mis à la charge de l'Etat et Gurtner qui reçoit une indemnité de 3000 francs, est rétabli dans tous ses droits.

Navigation aérienne

La ligue suisse pour la navigation aérienne s'est définitivement constituée dimanche à Olten. Les représentants d'un certain nombre de cantons assistaient à l'assemblée.

Il a été décidé que le but de la ligue serait de créer un mouvement national suisse pour la navigation aérienne et de rassembler les fonds nécessaires pour la construction de dirigeables et aéroplanes.

Un comité de 15 membres a été nommé. Le bureau de ce comité est composé de MM. Phelps ingénieur à Genève, président; Schibler, juge à Aarau, et Dœtzner, à Lucerne, vice-président et Hodel secrétaire.

Le cancer en Suisse

Les cartes de décès à souche, numérotées, grâce auxquelles le bureau fédéral de statistique doit d'être exactement renseigné sur la cause de chaque décès, tout en ignorant le nom du défunt, condition essentielle pour la sauvegarde du secret médical, lui permettront bientôt et lui permettent déjà de contribuer, plus que par le passé, à l'établissement en Suisse d'une hygiène rationnelle.

C'est ainsi que le bureau vient de situer, par districts, une affection qui fait parmi nous des ravages plus considérables qu'on ne le suppose: le cancer. En consultant le tableau géographique de cette maladie, les médecins pourront se rendre compte avec plus d'évidence de la localisation relative du fléau, et en l'étudiant, où il sévit avec le plus d'intensité, trouver peut-être les raisons de cette fréquence et le moyen de nous garantir.

Si les affections cancéreuses sont particulièrement abondantes dans les districts de Balsthal, du Vieux-Toggenbourg, d'Appenzell (R-I.) et si, d'une manière générale, le cancer paraît avoir comme terrain d'élection, les districts de la Suisse centrale, à partir de Willisau et d'Entlebuch, et les districts de la Suisse orientale jusqu'au lac de Constance, aux districts saint-gallois et grison de Sargans et d'Imboden, il y a à cela de bonnes raisons qu'il importerait au plus haut point de connaître.

Pourquoi encore les trois enclaves fribourgeoises du canton de Vaud, le district de Moudon et celui de la Broye, le Pays-d'Enhaut, le Locle, puis un certain nombre de districts jurassiens du nord-ouest de la Suisse, enfin Stein sur le Rhin et Dissenhofen, forment-ils des taches cancéreuses plus accentuées que toutes celles qui les entourent? Pourquoi enfin certains districts constituent-ils en revanche de véritables îlots protégés, ou du moins garantis contre la maladie, ainsi que ceux de Laupen, de Waldenbourg, de Brugg? Assurément, il serait intéressant de le savoir et les hygiénistes doivent en rechercher les causes.

Les résultats envisagés sont ceux des années 1902 à 1906 et l'on n'a tenu compte que des cancéreux âgés de plus de 40 ans, car avant cet âge on ne meurt guère du cancer. La moyenne des décès à la suite d'affections cancéreuses a été de 2,3 pour 1000 habitants de quarante ans et au-dessus.

Renseignements

Usines électriques de la Lonza

La société des usines électriques de la Lonza a réalisé, dans son dernier exercice, un bénéfice net de fr. 724,234.30 soit environ 150 mille francs de plus que l'exercice précédent. La société distribue un dividende de 5%.

Les écoles de recrues d'artillerie

Préalablement à l'adoption des tableaux de service militaire pour 1909, le Conseil fédéral a fixé comme suit un certain nombre d'écoles de recrues de l'artillerie:

1. Recrues des compagnies 1 à 6 et 9 et 10 de l'artillerie à pied, du 6 février au 23 avril à Thoune et à Payerne.
2. Recrues du train d'armée et recrues ordonnances du premier corps d'armée, du 30 janvier au 1er avril à Bière.
3. Recrues de maréchaux-ferrants du premier corps d'armée, du 30 janvier au 12 mars à Bière.

Cours de skis

Un cours de skis pour officiers et sous-officiers de l'armée fédérale aura lieu à Gryon, du 34 janvier au 2 février prochain.

Comme l'année dernière, le Département militaire fédéral a accordé la subvention prévue pour ce cours et approuvé le programme présenté. Pour la première fois, celui-ci prévoit l'inscription de sous-officiers. Ils recevront, du reste, le même subside que les officiers.

La direction du cours a été confiée à M. le major Ernest Grosselin, à Lavey, qui s'occupera en outre de la partie tactique, tandis que MM. les premiers-lieutenants A Kunz, de Genève et C. Blanchoud, de Sion en auront la partie technique. La Compagnie du Bex-Gryon-Villars — qui, pour la première fois, assurera un service régulier de ses trains durant la saison d'hiver — contribue à la réussite du cours projeté en offrant aux participants ses prix de transport les plus réduits.

Le traitement des vins

L'Etablissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture, à Waedenswil, organise du 7 au 19 décembre prochain, un cours sur le traitement des vins, auquel pourront prendre part les tonneliers, vignerons, marchands de vin et cafetiers. La matinée sera consacrée à des conférences sur les procédés de vinification et l'aménagement du cellier ou de la cave, sur la fermentation, les maladies des vins et l'analyse chimique des vins. Après-midi: exercices pratiques en cave et au laboratoire.

Les cours seront donnés en allemand. Ne seront acceptés que les participants âgés d'au moins 20 ans. Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 2 décembre, à la direction de l'Etablissement.

Informations

L'assemblée primaire de Sion se prononce contre la formation d'un Conseil général

Ensuite de la demande formulée par le cinquième des citoyens électeurs de la commune, l'assemblée primaire de Sion, était convoquée hier dimanche, pour se prononcer au sujet de la création d'un Conseil général conformément à la faculté donnée par la nouvelle loi sur les élections et votations.

La veille du scrutin, un groupe d'électeurs adressait aux citoyens de la commune un appel leur recommandant chaudement de voter en faveur de la création du Conseil général. Par contre, dans le parti conservateur, on n'était en général pas partisan de cette innovation .

Contrairement aux prévisions des initiateurs, l'institution du Conseil général a été repoussée par 406 voix contre 203.

La commune de Sion comptant 1100 électeurs, on a pu ainsi constater que le nombre de voix pour l'acceptation a même été inférieur à celui des signatures recueillies pour demander la votation, soit le cinquième du corps électoral, qui est de 220.

Il est à remarquer que le système des conseils généraux n'a pas eu beaucoup de succès en Valais. Au lieu de l'envisager au point de de vue purement administratif, on en veut faire plutôt une question politique et on le considère généralement comme une diminution des droits des citoyens du fait que ces derniers en déléguant leurs pouvoirs aux conseillers généraux ne pourront plus prendre une part aussi directe aux affaires municipales.

Décisions du Conseil d'Etat

M. Jules Gaist ,député, est nommé inspecteur scolaire du district de Conthey.

Le Conseil d'Etat prend acte de la démission de M. E. de Lavallaz comme juge de la commune de Collombey-Muraz, dès le 31 décembre 1908.

— Il approuve le plan de la fabrique d'aluminium des frères Giulini, à Martigny-Bourg.

— Il est accordé aux communes de Charrat et Saxon un permis de vente de 200 plants provenant d'une ligne de démarcation limitant leurs forêts bourgeoisiales.

— Le Conseil d'Etat reçoit l'arrêt rendu le 15 juillet 1908 par le Tribunal fédéral écartant le recours de MM. Muller, Zeerleder et Gobat contre la décision du Conseil d'Etat au sujet de l'impôt industriel dans les communes de Salvan et Finhaut.

— Le gendarme Perrey de Mollens, est promu au grade de caporal de gendarmerie.

— Il est accordé au bureau des services industriels de Sion l'autorisation de placer sur la route cantonale Sion-St-Gingolph quatre poteaux pour la distribution de l'énergie électrique dont trois au Pont de la Morge et un à l'intérieur de Vétroz aux conditions fixées par le Département des Travaux publics.

— Le Conseil d'Etat accorde l'homologation à l'acte du 6 9bre 1908 de M. Joseph Kuntchen, notaire à Sion, prolongeant de deux ans led élai de la concession par la commune de Vex, des forces motrices de la Borgne, en faveur de la Société des forces motrices de la Borgne.

— Le Conseil d'Etat approuve:

1. La convention passée entre l'Etat et MM. Rebora à Brigue pour le cylindrage des routes du canton.
2. Le règlement d'exécution intervenu à cet effet entre le Dt. des Travaux publics et MM. Rebora frères.

— Il est porté un arrêté imposant le ban sur le bétail de la section de Versigères, com. de Bagnes.

La fête de la Ste-Cécile

Hier, par un temps de neige, notre ville entendait résonner dans ses murs, les gais accents de notre vaillante Harmonie municipale, qui, accompagnée de la société de chant l'« Harmonie » fêtait la Sainte Cécile par un office divin suivi d'un concert.

A 9 h. 45, le cortège se forma pour se rendre à la cathédrale, où une messe dite par M. le Rd. Curé de la ville, commençait religieusement la fête.

La neige ayant dérangé le programme, c'est dans la salle du café de la Poste que le concert, qui devait se donner devant la maison de ville, dût avoir lieu. Tout le monde a pu se convaincre encore une fois, que sous l'énergique direction de M. Hillaert, notre société de musique continue, avec de réels progrès, sa marche en avant.

Pour terminer joyeusement cette petite réunion, un banquet simple mais bien servi, réunissait dans la salle à manger de l'Hôtel, MM. les représentants des autorités cantonales, communales et bouurgeoisiales, M. le révérend curé de Sion, quelques membres passifs, malheureusement en trop petit nombre, et les membres de l'Harmonie.

Vers la fin du dîner commença la partie oratoire, ouverte par M. le Curé, qui parla très spirituellement de ses débuts dans la musique et de la nécessité de la discipline dans une société de musique. M. Kuntschen, président du Conseil d'Etat, adressa à l'assemblée quelques paroles bien senties, et termina son discours en portant son toast à la prospérité de la musique et surtout à notre belle patrie valaisanne. M. Ribordy, conseiller aux Etats, représentant de la municipalité, assura l'appui de cette dernière. M. Amédée Dénériaz, fit, en quelques paroles, des exortations à tous les sociétaires, de travailler sérieusement en vue de la tâche que la société s'est imposée, (concerts, et surtout le prochain concours de Bâle). Plusieurs orateurs tous plus éloquents les uns que les autres, se sont succédé. Après toutes les bonnes paroles entendues, la partie humoristique commença, partie très bien conduite par notre major de table, doyen de la Société, qui s'acquitta de ses fonctions avec son entrain et sa gaîté habituels.

Il était sept heures quand les participants songèrent à se séparer, et gaîment, les membres de l'Harmonie se donnèrent rendez-vous pour la prochaine répétition.

Chronique agricole

Assurance du bétail de la commune de Sion

Une assemblée d'une quarantaine de propriétaires de bétail bovin, après avoir entendu un exposé très clair de la loi et du règlement d'assurance du bétail, fait par M. A. Graven, vice-président de la municipalité, a décidé hier dimanche à l'unanimité la création d'une caisse d'assurance du bétail bovin pour la commune de Sion.

Conformément à la loi, il a été procédé séance tenante à la nomination d'une commission préparatoire chargée d'élaborer les statuts de la caisse, statuts qui seront ensuite soumis à la ratification d'une nouvelle assemblée générale qui aura lieu dans un mois.

Sur la proposition de M. Jules Spahr, c'est la commission de la laiterie, composée de MM. E. Spahr, B. Gollet, C. Favre, J. de Riedmatten et Anthonioz, qui a été nommée à cet effet.

On ne peut que louer les propriétaires de bétail bovin de notre commune d'avoir pris cette décision; car, comme l'a très bien fait ressortir M. Graven la loi d'assurance est une œuvre éminemment utile.

Au lieu d'avoir à supporter entièrement à leur charge le dommage subi par la maladie ou la perte du bétail toujours sensible pour nos éleveurs qui ne possèdent pour la plupart quue de modestes ressources, ces derniers bénéficieront ainsi, non seulement de la communauté mais des subsides de l'Etat et de la Confédération qui, aux termes de la loi, interviennent pour les deux tiers dans les contributions à la caisse d'assurance.

Revue commerciale agricole

Les prix des céréales sur nos marchés de la Suisse romande restent sans changement; on côte le blé 23 fr. à Lausanne; 22-23 fr. fr. à Genève; 22 fr. à Morges; 22-24 fr. à Nyon. Le seigle va en général de 17 à 21 fr.; l'avoine, de 18à fr. 20 fr.

Sur les marchés français, on voit la fermeté réapparaître ,car il semble que le départ de la campagne laisse à désirer, d'un côté il fait un peu froid, et d'un autre côté il fait trop sec.

Lait. — La vente des laits se continue lentement, à des prix qui semblent s'affermir un peu; les prix pratiqués vont généralement de 14 à 15 cent. Cottens a vendu 14 et 25; dans la Singine, Wengliswyl, Alterswyl, Dirlaret Straus ont vendu 13 et demi et 14 et demi Brunisried 13 et 14, petit-lait rendu Cotterd dans le Vully, a été payé 14 et demi et 15; vers chez Perrin, près Payerne, 15.

Fromage. — Rien de nouveau à mentionner. Le fromage maigre cependant semble s'écouler difficilement; on en offre à 50 centimes le kilo. La consommation de cette marchandise se ralentit considérablement à cause de l'abondance des fruits.

Fourrages. — Les farines fourragères maintiennent leurs hauts prix; il n'y a aucun changement à signaler sur les tourteaux.

Pommes de terre. — Les prix sont bas; on signale de la Broye d'assez fortes expéditions à destination des distilleries de la Suisse allemande, dans les prix de 3 fr. 80 à 4 fr. les 100 kilos ,marchandise saine, mais non choisie. Si le combustible n'était pas si cher, les agriculteurs, à ce prix, ne devraient pas vendre, mais employer leur marchandise à l'affouragement du bétail.

Foins et pailles. — Le foin se vend de 8 à 10 fr. les 100 kg suivant qualité. Les pailles sont en hausse; les pailles françaises haute densité, vont de 5 fr. 10 à 5 fr. 20; pressées en long, elles se paient de 5 fr. 40 à 5 fr. 60 les 100 kilos.

Echos

Les mammouths en Suisse

Le printemps dernier, on avait mis à jour dans une carrière de gravier de Rudlingen au bord du Rhin, une dent de mammouth pesant plusieurs kilogrammes. Le gouvernement schaffhousois s'empresse de faire l'acquisition de ce vestige préhistorique pour la somme de 20 francs.

A peu près à la même époque, on annonça de Frauenfeld une trouvaille analogue; là, on recueillit en outre plusieurs os énormes qui devaient avoir appartenu aussi à des monstres aujourd'hui disparus. Un savant, spécialiste en la matière ,visita les lieux, et après un examen méticuleux, déclara qu'on devait se trouver en présence d'une véritable métropole de mammouths. Il n'en fallut pas davantage pour que le musée national de Zurich fit un contrat en vertu duquel le propriétaire du terrain où l'on avait fait les découvertes lui céderait tout ce qu'il pourrait encore mettre à jour. Le musée s'engageait par contre à payer tous les frais de creusage. Et l'on creusa, creusa, sans trouver la plus petite dent! Le propriétaire s'est fait payer une somme de 1000 frs; ce n'est qu'à force de peine et de patience que le musée national a réussi à faire annuler le fameux contrat. Mais l'aventure lui a coûté cher

Une fumisterie

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française recevait, il y a quelques jours, une lettre écrite sur papier à en-tête du ministère de l'intérieur et signée Georges Clemenceau. Le président du conseil informait l'Académie qu'il posait sa candidature à l'un des fauteuils vacants. Le secrétariat répondait aussitôt à M. Clémenceau pour lui indiquer les formalités à remplir.

En recevant cette communication, M. Clemenceau fut étonné. Il fit téléphoner à l'Institut pour éclaircir ce mystère.

— Notre lettre est d'usage et nous l'envoyons à tous ceux qui font acte de candidat.

— Mais je ne suis pas candidat.

— Cependant votre déclaration de candidature?...

M. Clemenceau demanda à voir le texte de la demande qu'on lui attribuait. On le lui apporta. Le papier seul était authentique; ni l'écriture ni la signature étaient imitées. Il y avait fumisterie, non pas faux. Le président fut le premier à rire .

Les diamants du Cullinan

Les diamants extraits du Cullinan ont été présentés au roi et à la reine d'Angleterre par les tailleurs de diamants d'Amsterdam qui ont opéré la taille de cette pierre incomparable. Pour en juger l'effet, la reine a mis à son cou les deux plus gros diamants, qui avaient été enchâssés dans une monture spéciale de platine.

Le roi a exprimé en termes chaleureux son admiration pour les magnifiques pierreries et pour la perfection du travail. Il a écouté, pendant une heure et demie, les explications qui lui ont été données sur les différentes opérations de la taille.

L'instruction obligatoire

L'Instruction obligatoire n'a pas donné des résultats bien brillants en Europe, puisque le nombre des illettrés est encore considérable; et aux Etats-Unis où pourtant les particuliers s'unissent au gouvernement pour développer l'instruction, c'est peut-être encore pire.

Il résulte en effet d'un rapport officiel que sur 351 candidats qui se sont présentés à l'académie militaire de West Point, et dont le 90% venaient des écoles primaires, où ils avaient passé en moyenne dix ans, 223 ont été refusés. Plusieurs même de ceux-là avaient quitté l'école avec leur certificat d'études, et parmi eux il s'en est trouvé un qui a attribué l'origine de la Révolution française à la jalousie, un autre qui a fait de la Seine un fleuve de la Russie septentrionale, un troisième qui a fait tenir toute l'Italie et la Terre sainte dans le périmètre de la Rome ancienne, un quatrième qui a fait d'Alexandre-le-Grand un général anglais. Et presque tous ne savaient pas mettre l'orthographe, ce qui est une opération beaucoup moins compliquée en anglais qu'en français.

Et dire, ajoute mélancoliquement l'auteur du rapport, que pour en arriver là nous dépensons 190 millions tous les ans!

Décidément, cela soulage de se comparer de temps à autre.

Le règne de la lumière

A quel mode d'éclairage doit appartenir la primauté? Telle est la question qu'on se pose en ces temps de progrès scientifique.

En ce moment l'avantage appartient momentanément au gaz par incandescence. Le manchon triomphe. Mais il est certain que cet avantage n'est que passager, et que la victoire doit finalement appartenir à l'électricité... à moins qu'un nouvel et plus puissant agent ne vienne mettre les champions d'accord.

Un physicien allemand, M. Lockemann s'est appliqué à calculer le rendement de chaque mode d'éclairage connu pour la somme d'un mark (1 fr. 25) pendant une heure. Les chiffres qu'il donne sont pour ainsi dire des notes de mérite.

Les bougies ordinaires vaudront 29, les bougies d'acide stéarique 79, les bougies de cire et d'acide stéarique 103, les bougies de paraffine 117, le brûleur à gaz Schmitt qui fut un des premiers employés, 418, le brûleur à gaz Argan, qui lui succéda, 556, la lampe électrique Edison 662, la lampe électrique Nernst 1064, l'éclairage à l'alcool 1316, le brûleur à pétrole Argan 1205, la lampe électrique à filament de tantale 1299, le brûleur à gaz Auer 2632, le brûleur à gaz Lucas 3074, la lampe électrique Bremer 8547, soit trois cents fois l'intensité de la bougie ordinaire. Il y a progrès!

On imagine sans peine la figure que ferait, ressuscité, ce pauvre Pierre des Essarts, prévôt de Paris, qui douloureusement affecté par les exploits des voleurs et des incendiaires, s'épuisa dès 1408, en ordonnances aussi vaines que successives, lesquelles prétendaient contraindre les Parisiens d'allumer des lanternes sur le bord de leurs fenêtres, afin d'éclairer la rue.

Pierre des Essarts s'évertuait en avertissements et en menaces. Rien n'y faisait. Il verrait s'il pouvait revenir que finalement ses efforts ne furent pas tout à fait inutiles. Il est vrai qu'en dépit des flots de lumière que les réverbères modernes déversent sur leurs noirs complots, les malandrins continuent leurs exploits nocturnes.

Mais même à ce point de vue, il y a quelque amélioration depuis 1408.

Nouvelles à la main

— Je n'y comprends rien. Après un rhume de cerveau, un autre rhume de cerveau!...

— Que voulez-vous? Le froid se porte toujours sur notre partie la plus faible.

Les souverains suédois à Paris

Le roi et la reine de Suède, se rendant à Paris, sont arrivés dans le port de Cherbourg, à bord du yacht royal anglais « Victoria-and-Albert » dimanche matin à sept heures trente.

Les souverains ont été salués à leur arrivée par les autorités civiles, maritimes et militaires. Des paroles de bienvenue ont été prononcées, des gerbes de fleurs offertes à la reine.

Sur le quai de la gare maritime, un hall richement décoré de plantes vertes et orné de trophées français et suédois avait été aménagé. Le roi et la reine y reçoivent les hommages des personnalités présentes. Le préfet de la Manche, M. Brelet, salue les souverains au nom du président de la République. Le préfet présente ensuite au roi et à la reine la mission française.

Le canon tonne. Les musiques militaires jouent l'hymne suédois et la « Marseillaise » Les souverains prennent place dans le train spécial composé de deux wagons salons et d'un wagon salle à manger.

Le train se met en marche à 9 h. 30.

A Paris un peu avant trois heures, une compagnie de la garde républicaine, avec le drapeau et la musique ,commandée par le colonel Bouchez, pénètre dans la gare et vient se ranger sur le quai de débarquement pour rendre les honneurs militaires aux souverains.

Les abords de la gare sont occupés par la garde republicaine à pied et à cheval et par les soldats du 119e régiment d'infanterie. Le service d'ordre est renforcé encore par les sergents de ville, les agents de la brigade de réserve.

Avenue du Bois-de-Boulogne et avenue des Champs-Elysées, les troupes qui doivent faire la haie prennent à leur tour position. La place de la Concorde est occupée par le 28e dragons et les batteries à cheval de la division de cavalerie. Enfin, dans la cour du ministère des affaires étrangères, qui va être pendant quatre jours le palais royal, se tient le 104e régiment d'infanterie avec son colonel, sa musique et son drapeau.

A 3 h. 35 ,le train royal entre en gare, la musique de la garde républicaine joue l'hymne suédois. Les soldats mettent l'arme sur l'épaule.

Le roi, accompagné de la reine, descend de wagon. Il serre la main au président qui lui présente, ainsi qu'à la reine, Mme Fallières. Gustave V baise la main de Mme Fallières.

Le président de la République présente aux souverains les présidents de la Chambre et du Sénat et les ministres. M. Fallières donne ensuite le bras à la reine. Le roi donne le bras à Mme Fallières et le cortège se dirige vers la sortie.

Le canon commence à tonner dès que les souverains mettent le pied sur le quai de la gare. Sur la place, devant la gare, où sont massées les troupes, les musiques jouent l'hymne suédois. Le roi et M. Fallières prennent place dans le premier landau, la reine et Mme Fallières suivent dans un second landau. Le cortège ,escorté par un épais cordon de cuirassiers, se met en marche.

Au petit trot, il suit l'avenue du Bois, les Champs-Elysées, la place de la Concorde et arrive à quatre heures au ministère des affaires étrangères.

Tout le long du parcours, les troupes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie faisaient la haie. La foule ,malgré le mauvais temps, s'était pressée nombreuse sur le parcours et saluai trespectueusement au passage des chefs d'Etat. Devant le Palais des affaires étrangères où le public était massé, on crie « Vive le roi, vive Fallières ».

Avec le cérémonial accoutumé, le cortège pénètre dans le ministère qui, pour quatre jours, est devenue terre suédoise et au faîte duquel flotte le drapeau du roi.

Les malheurs de la marine française

La lugubre série des sinistres maritimes français n'est pas terminée. Un nouvel accident s'est produit jeudi matin dans la baie d'Ajaccio. Le croiseur-cuirassé Condé s'est échoué, à la suite de manœuvres exécutées malgré la tempête.

Le Condé, trompé par l'obscurité et peu renseigné par les points de relèvement de la côte que la nuit empêchait de voir, s'est échoué sur les roches du lazaret.

Le Condé, qui s'était échoué par l'avant sur un fond rocheux de sept mètres, a été poussé par le vent et refoulé par le milieu sur les rochers. Le navire est commandé par le capitaine de vaisseau Aubry qui a pris son commandement le 5 avril dernier. C'est un croiseur cuirassé de 10,014 tonneaux de déplacement lancé en 1902. Il porte deux canons de 194, huit canons de 165, six de 100, dix-huit de 47 et quatre de 37. Il a six cents hommes d'équipage.

On assure que des explications ont été demandées télégraphiquement à l'amiral Germinet par M. Alfred Picard, ministre de la marine au sujet des conditions dans lesquelles l'échouement du «Condé» s'est produit et sur la responsabilité qui incombe au haut commandement dans cette circonstance.

Le « Condé » a été renfloué dans la rade d'Ajaccio.

Toute la journée le temps s'étant remis au beau, on avait travaillé fièvreusement à l'allégement du croiseur, dans lequel, contrairement à ce que l'on avait dit précédemment, aucune voie d'eau ne s'était déclarée. On enleva d'abord les wates-ballast, ce qui présenté deux cents tonnes, puis on déchargea les approvisionnements de charbon, qu'on remisa sur les quais de la défense mobile.

Enfin, après un déchargement de huit cents tonnes, le «Condé» réussit à se relever sans accident, grâce aux efforts qu'il fit lui-même en tirant sur ses ancres, et grâce à l'aide du «Charles-Martel» et du «Victor-Hugo». Ensuite, toujours remorque par le «Victor-Hugo» et le «Charles-Hartel», le «Condé» a pris son mouillage. On pense qu'il pourra sous peu gagner Toulon par ses propres moyens.

La réorganisation des écoles anglaises

LE PROJET DE LOI LIBERAL
EXCLUSION DES CATHOLIQUES

L'attention de l'Angleterre est retenue aujourd'hui par le nouveau projet de loi réorganisant l'enseignement public pour en bannir toute confession religieuse déterminée.

En Angleterre, les écoles doivent, en majorité, leur création à des associations privées religieuses pour la plupart. Depuis le milieu du siècle dernier, l'Etat s'acquitte de son devoir d'instruire le peuple en partageant ses secours entre les diverses fondations. Depuis 1870, il inspecte les écoles pour s'assurer de la valeur de l'enseignement donné. Persévérons dans cette méthode, ont déclaré les conservateurs, en proclamant la loi de 1901. Laissons les écoles aux mains et aux idées religieuses de leurs fondateurs. Contentons-nous de les inspecter.

Mais les libéraux ,avocats des non-conformistes, des sectes protestantes séparées de l'Eglise d'Angleterre, dont les œuvres scolaires ont été d'une multiplication plus réduite, protestent.

Le caractère confessionnel doit être banni de l'école subventionnée par l'Etat. Sur ce principe, sir Henry Campbell Bannerman édifia un projet de loi qu'adoptèrent les Communes, mais dont, voici un an et demi, la Chambre des lords eut raison.

M. Asquith a repris les matériaux épars, pour la deuxième fois, il les ordonne, mais de concert avec l'Eglise établie. L'archevêque de Canterbury, l'archevêque récemment élu d'York ont, avec lui, discuté du régime à mettre en vigueur. Entre les deux prétentions extrêmes, une opinion médiane a prévalu.

1. Les écoles recevant des subsides de l'Etat passeront sous le pouvoir des autorités locales, qui sans égard pour aucune considération religieuse, nommeront et renverront leurs maîtres. Et c'est le vœu religieux des fondateurs qui s'évanouit ainsi:

2. Dans toutes les écoles, deux leçons de trois quarts d'heure seront consacrées, chaque semaine, aux enseignements confessionnels déterminés, réclamés par les parents. Les cinq autres matins, l'enseignement donné à toute la classe sera, durant trois quarts d'heure, religieux, mais seul en enseignement de la Bible dont toutes les Eglises peuvent s'accommoder sera professé.

Si donc l'Eglise d'Angleterre perd le monopole de l'enseignement religieux dans les écoles fondées par elle, la porte de toutes les écoles où elle ne régnait pas s'entr'ouvrira à son enseignement.

Les personnes conciliantes s'accommodent de ce compromis. Les deux ailes extrêmes, puritains et adeptes de la Haute Eglise, se déclarent très contents. Mais le sort le plus malheureux est fait aux catholiques et aux israélites. Ces deux communautés religieuses l'une très pauvre, l'autre très riche, également charitables et zélées, ont multiplié les écoles. Depuis 60 ans ,l'Etat les assistait dans leurs entreprises et, maintenant, il se retire d'elles violemment, leur octroyant, une fois pour toutes, une maigre allocation. Car les juifs ne peuvent accepter cela va sans dire, l'enseignement de la Bible, sur lequel se réconcilient tous les protestants. De même les catholiques.

NOUVELLES DIVERSES

Projet de réformes constitutionnelles en Allemagne

Les partis d'opposition présentent au Reichstag deux projets de loi destinés à organiser d'une façon plus effective la responsabilité du chancelier de l'empire devant la représentation nationale.

L'un de ces projets contient entre autres dispositions les suivantes:

Le chancelier de l'empire est responsable de son administration devant le Reichstag. Cette responsabilité s'étend à tous les actes et omissions de caractère politique de l'empereur. Le chancelier de l'empire doit être congédié si le Reichstag le demande.

Si le Reichstag tient le chancelier de l'empire pour coupable d'avoir par une action ou omission dont il est responsable, transgressé avec préméditation ou par négligence flagrante les devoirs de sa charge, notamment d'avoir commis des actes anticonstitutionnels ou d'avoir nui autrement au bien de l'empire, le Reichstag peut mettre le chancelier de l'empire en accusation. A cette accusation motivée par des actes du chancelier tombant sous le coup de la loi pénale générale, en tant que ces actes ont trait aux devoirs publics du chancelier de l'empire.

Le procès du trust des pétroles

M. Rockefeller continue à être interrogé devant la cour fédérale de New-York, à l'occasion du progrès en dissolution du trust du pétrole intenté par le gouvernement.

M. Rockefeller a dit que, de 1889 à 1907, les bénéfices se sont élevés à 570 millions de dollars, alors que le capital initial n'était que de 56 millions. Il a évalué à 80 millions de dollars les bénéfices de l'année dernière.

Le ministère public, lui ayant demandé si des rabais illicites n'avaient jamais été consentis par la Standard Oil et ayant exprimé le désir de connaître les accords conclus par ce trust, la mémoire de M. Rockefeller lui a fait subitement défaut.

Le roi des pétroles a manifesté quelqu'impatience devant certaines questions... indiscrètes du magistrat, et s'est même oublié une fois, à la grande joie de l'auditoire, jusqu'à lui montrer le poing.

Une victoire féministe

La section centrale de la Chambre belge vient d'admettre, à l'unanimité, une proposition de M. Denis, qui tend à assurer aux femmes l'entrée dans les conseils de famille et le droit de gérer une tutelle. C'est petite victoire féministe.

Triple asphyxie

Un triple accident s'est produit à Frauenfeld. Dans une maison de cette ville, au rez-de chaussée, se trouve un calorifère inextinguible, et dans la cheminée de ce calorifère, s'embranchent les tuyaux de trois fourneaux pour les habitations des étages supérieurs. Ces fourneaux ne sont pour ainsi dire jamais utilisés.

Dernièrement, par suite d'un défaut de tirage, les gaz du calorifère pénétrèrent dans les chambres en question par les tuyaux des fourneaux. Bientôt, les personnes qui habitaient ces chambres, deux servantes et un ouvrier, étaient victimes d'un commencement d'asphyxie, et, au matin, on les trouva tous trois à demi-morts.

Grâce aux soins empressés d'un médecin, l'ouvrier, au bout de quelques heures déjà, et l'une des jeunes filles le lendemain seulement, purent être rappelés à la vie. Quant à la troisième victime, elle mourut le surlendemain sans avoir repris connaissance.

L'archiduc héritier François-Ferdinand

Depuis un certain temps, on s'occupe dans les milieux politiques de l'influence grandissante que semble prendre dans la conduite de la politique de la monarchie l'archiduc héritier François-Ferdinand, le facteur inconnu dans les calculs d'avenir de la monarchie austro-hongroise. Certains vont même jusqu'à lui attribuer un rôle décisif dans l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine, et dans la chute inattendue du ministère Beck. Le parti conservateur semble destiné à être, au moins au début, l'instrument de son gouvernement; beaucoup estiment, pour cette raison, que sa politique serait peu favorable à la Hongrie, où l'élément magyar prépondérant est libéral.

Une nouvelle révolution en Haïti

La révolution qu'on redoutait a, d'après le « New-York Herald », éclaté en Haïti. Le général Antoine Simon, délégué du gouvernement dans le sud, dont les fonctions venaient d'être supprimées en raison de son attitude suspecte, a appelé aux armes le district de Les Cayes contre le président Nord-Alexis.

L'évêque de Les Cayes, Mgr Morice, est allé, revêtu de ses habits sacerdotaux, abjurer le général Simon de renoncer à son projet, en faisant appel à son patriotisme, pour épargner à son pays les horreurs de la guerre civile, et peut-être l'intervention des Etats Unis.

Cette démarche a été inutile. Le général Simon est maître des Les Cayes, et le colonel Faverolles, chef des troupes du gouvernement restées fidèles, est réduit à l'impuissance.

Explosion meurtrière

On creusait une tranchée, dans la rue de Brooklynn, pour réparer les égouts, lorsque la conduite principale de gaz fit explosion, ouvrant une grande crevasse dans le milieu de la rue et ensevelissant sous les débris douze des terrassiers qui travaillaient à l'égout.

On croit que ces hommes ont été étouffés, puis brûlés par le feu, qui s'était déclaré aussitôt après l'explosion. Un passant, qui essayait de sauver une femme, tomba lui-même dans la tranchée et fut brûlé vif.

La conduite principale d'eau se rompit à son tour presque au milieu des flammes, envoyant vers le ciel de puissants jets d'eau.

La crise persane

Suivant les télégrammes reçus de Tabriz, le chef insurgé Satar khan a reçu par voie de Trèbizonde, 10,000 mausers et 2 millions de cartouches.

Le froid en Russie

A la suite des froids prématurés dans la province d'Astrakan, froids suivis de dégel, une centaine de pêcheurs ont été emportés dans la mer Caspienne. Les recherches faites pour les retrouver sont restées infructueuses.

Ma femme est guérie

Ma femme, qui souffrait depuis longtemps d'une toux très forte, s'est guérie en faisant usage des Pastilles Wybert de la pharmacie d'Or à Bâle. Je les ai recommandées à tous mes parents et connaissances et je les recommanderai toujours. M. P., Le Locle.

Ne se vendent qu'en boîtes bleues à 1 fr. dans toutes les pharmacies.

ETABLISSEMENT de 1er ordre
FABRIQUE DE
Biscuits et Gaufrettes
en tous genres
Qualités supérieures reconnues les meilleures 583

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Seul REMEDE SOUVERAIN
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Dernière Heure

Grave accident dans un théâtre

MADRID, 23. — Un grave accident s'est produit hier au théâtre Calceron.

Un mur s'est écroulé au cours de la représentation. Une violente panique se produisit et, dans la bousculade qui s'en suivit, dix-sept spectateurs ont été blessés assez grièvement.

Un Suisse déserte la légion étrangère

TARBES, 23. — La gendarmerie de Tarbes a arrêté un nommé Steiner, sujet suisse, sous-officier, déserteur du deuxième régiment de la Légion étrangère.

Au moment de son arrestation, Steiner chantait dans un café-concert de la ville où il était engagé comme artiste. Malgré ses protestations, il sera dirigé sur l'Algérie, où il paraîtra devant un conseil de guerre.

Un hôtel qui s'écroule

FLORENCE, 23. — Une terrible explosion s'est produite hier à l'hôtel de la Paix, à Florence.

Une partie de l'hôtel s'est écroulée. Le femme de l'hôtelier a été tuée et sa fille est mourante. Cinq autres personnes ont été blessées.

Castro en Europe

CARACAS; 23. — Le président Castro va partir pour l'Europe afin d'y subir une opération.

Les dirigeables

CONSTANCE, 23. — Le nouveau «Zeppelin» est à peu près terminé.

Troubles à Prague

PRAGUE, 23. — Dimanche matin a eu lieu de nouveau sur le Graben, de bruyantes manifestations de Tchèques contre les étudiants allemands.

Ces derniers ont été insultés et maltraités; dans l'après-midi, des passants qui s'entretenaient en allemand, ont été attaqués par des Tchèques qui les ont sérieusement maltraités.

Vingt huuit arrestations ont été opérées.

Dans les régions polaires

SAN FRANCISCO, 23. — On annonce l'arrivée ici de la baleinière «Beluga» qui a eu une traversée des plus mouvementées.

La « Beluga » a perdu, dans les mers arctiques, quatre hommes pendant une tempête et trois en poursuivant une baleine. Le 10 septembre la baleinière, a recueilli cinq naufragés du navire français « William Bayle » coulé par un iceberg.

La terreur de l'hiver
Le rhumatisme

Le rhumatisme est plus douloureux en hiver, par suite du froid, de l'humidité. Les quelques douleurs ressenties pendant la saison chaude font place à des douleurs aiguës et persistantes. Les muscles s'enflamment, les articulations sont sensibles et enflées et le rhumatisme, la terreur de l'hiver, prend possession de votre organisme.

Le malade alors, retourne aux vêtements spéciaux, aux pommades, aux liniments. Malheureusement, le rhumatisme n'est pas une de ces maladies dont on se débarasse avec quelques frictions; les pommades apaisent bien un peu et momentanément la douleur, mais c'est tout. Soyez mouillés, les douleurs reviendront plus aiguës que jamais.

Le rhumatisme est causé par un état particulier du sang. Les impuretés du corps, les résidus de la nutrition qui doivent être éliminés par les voies naturelles, n'ont pas été élimines, ou l'ont été imparfaitement par faiblesse des organes éliminateurs, intestins, reins, foie. Ces impuretés ont formé l'acide urique qui est absorbé par le sang, et déposé ensuite dans les différents muscles, dans les jointures, les articulations. Cet acide urique produit alors l'inflammation et l'endolorissement de ces jointures, de ces articulations, de ces muscles.

Les pilules Pink vont à la racine du mal, et vont guérir le rhumatisme, en purifiant le sang. Elles neutralisent l'action de l'acide urique, le font éliminer et envoient un sang rouge, riche, pur, porter la force dans toutes les parties de l'organisme, même les plus reculées.

Alors, les douleurs cessent, l'inflammation disparaît, le système nerveux est calmé et le malade est fortifié. La guérison est durable parce que vous n'avez plus de poison dans le sang.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier et Jœrin, droguistes, Genève, fr. 3,50 la boîte, fr. 19, les 6 boîtes franco.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (19)

Le mystère du Cottage aux Bohémiens

XV

UNE LUTTE DANS LES TENEBRES

Il y avait quelque chose de terrifiant dans cette manière mystérieuse de l'approcher à pas de loup, et Hammerton eut besoin de tout son courage pour ne pas laisser un cri d'effroi devant la persistance du silence intolérable. Le calme tragique de cette minute, s'ajoutant à l'attente mortelle, le fit trembler de la tête aux pieds et il lui fallut se mordre les lèvres pour empêcher qu'on entendît ses dents claquer. Il ne voulait pas révéler sa position s'il lui était possible de l'éviter; heureusement le souffle bruyant de l'envahisseur lui permettait à lui de respirer régulièrement et en silence sans crainte de se trahir.

Tout à coup l'ouverture s'élargit; l'inconnu pénétra dans le caveau et referma la porte derrière lui. Hammerton s'attendait si peu à ce geste qu'il n'eut pas le temps d'avancer le pied pour l'arrêter dans son mouvement de rotation. Son esprit était absorbé en ce moment par une autre idée qui excluait ses projets d'évasion: il avait entendu le frou-frou d'une jupe, qui l'avait même presque touché au passage. Son visiteur était donc une femme. Il n'y avait qu'une dont la présence fût possible en un pareil moment: Mrs Alliston.

Avant qu'il eût le temps de deviner entièrement l'importance de ce qu'il venait d'apprendre, Mrs Alliston fit un ou deux pas jusqu'au milieu du caveau et appela d'une voix calme:

— Monsieur Hammerton. Vous êtes là?

La voix était bien changée évidemment; la dernière fois qu'il l'avait entendue, elle avait un timbre dur et criard et un accent nasal déplorable. Aujourd'hui elle était douce et nullement désagréable à l'oreille; néanmoins, il ne douta pas que ce ne fût la voix de la femme qu'il cherchait. Après un moment d'hésitation, il s'avança et s'écria:

— Mistress Alliston, alors c'est vous? Que signifie cette abominable agression?

— Ah! clama-t-elle, se retournant soudain (mouvement qu'il perçut facilement en dépit des ténèbres). Ah! vous voilà! Et la voix avait du coup perdu sa douceur calculée.

— Me voilà, répondit Hammerton avec colère. Expliquez-moi, immédiatement, le sens de cette attaque; immédiatement, je l'exige.

Et ,dans son indignation, il frappa du pied.

La femme fit entendre un éclat de rire moqueur:

— Vous exigez, cria-t-elle railleuse; vous oubliez où vous êtes, John Hammerton; c'est moi qui vais exiger et vous qui vous inclinerez, entendez-vous?

— Comment! vous osez! dit Hammerton avec violence.

— J'ai osé bien davantage, répondit-elle à travers ses dents serrées et dans un état de surexcitation visible. J'oserai plus encore: pour la dernière fois je vous pose mes conditions: consentez à quitter ce pays demain, jurez que vous ne soufflerez mot à âme qui vive de ce que vous savez me concernant, et vous serez libre de partir de suite. Si vous refusez, je vous tue sur place, ici même. Décidez, que répondez-vous?

— Vous êtes folle, femme pour parler ainsi!

Et Hammerton recula.

— Folle, oui, je suis folle! Et c'est vous qui en êtes cause; allons! répondez-moi! acceptez-vous mes conditions, oui ou non?

Hammerton n'hésita pas sur le parti à prendre; il était certain qu'il ne pouvait se débarasser de cette femme sans être aidé et, puisqu'il avait encore une chance de salut, il réfléchit qu'il serait imprudent de la laisser échapper. Sans dire une parole, il recula du côté de l'entrée.

Mrs Alliston parut deviner son projet en un instant.

— Attendez! attendez! cria-t-elle au moment où il touchait la porte.

En parlant ,elle alluma une autre allumette dont la lueur éclaira jusqu'au coin le plus reculé du caveau; il eut tout juste le temps de reconnaître ses traits, de la voir tirer de sa poche une arme étincelante, puis tout retomba dans l'obscurité. La clarté passagère avait permis à la femme de voir l'endroit exact où il se tenait et, avec un cri de rage folle, elle se jeta sur lui.

Ce fut un instant horrible. Comment il se défendit, Hammerton n'aurait pu le dire. Par un hasard providentiel, il parvint à saisir son bras, et, malgré sa faiblesse, à le maintenir solidement; il commença à se rendre compte de sa terrible situation; il n'aurait jamais cru, jusque-là, que la menace de son ennemie était autre chose qu'une bravade. Pourtant il était, dans ce lieu noir et lugubre, en face d'un poignard tenu par la main d'une furie à quelques pouces de sa gorge, et il sentait ses forces diminuer de minute en minute alors qu'il n'était plus possible de douter de l'atroce dessein de son antagoniste. Pendant que cette pensée lui traversait l'esprit, celle-ci lui saisit l'autre main et la serra comme dans un étau. Tous deux avançaient et reculaient tour à tour dans cette lutte farouche et infernale, elle, essayant de délivrer sa main pour pouvoir frapper, lui, faisant tous ses efforts pour affermir sa prise et en même temps parvenir à lui faire lâcher ou à lui arracher le poignard.

S'il y avait eu seulement un rayon de lumière qui lui permit de voir où il était et de se rendre compte des chances contre lesquelles il luttait. Le fait d'être dans l'impossibilité de distinguer son adversaire augmentait l'horreur de sa situation; l'idée de ce caveau humide et terrifiant, semblable à une tombe, jointe à la certitude que, s'il lâchait prise une main invisible lui porterait un coup mortel au milieu des ténèbres, lui glaçait le sang et le plongeait dans le plus profond découragement. Il sentait une sueur froide ruisseler sur son front, ses jambes flageolaient et il fit entendre des cris de détresse. S'il pouvait faire un bond vers la porte, peut-être n'arriverait-il pas à temps; la femme y serait aussitôt que lui et alors?

Mrs Alliston lui lâcha la main, et, avant qu'il ne pût s'en douter, il reçut un formidable coup de poing en pleine figure. Elle l'avait maintenu assez longtemps pour calculer la distance à laquelle il lui fallait viser, et avait ensuite frappé avec certitude. Il recula sous le choc en poussant un cri de douleur et de rage, desserra son étreinte et porta les mains à son visage.

Le moment fatal était venu; il la vit brandir son couteau, et recula d'un pas inconsciemment. Ce mouvement le sauva: le poignard s'abattit, et le son bref d'une déchirure lui apprit que son vêtement seul était atteint et avait reçu une large estafilade. Ce son sembla lui redonner des forces: tel le coursier mourant sur le champ de bataille lève, dit-on, la tête en entendant au loin l'appel de la trompette. Ce n'était plus l'heure des sentiments délicats et chevaleresques; se raidissant dans un effort suprême, il recula de quelques pas et, lorsque la femme eut frappé l'air deux fois encore avec une aveugle férocité, il s'élança en avant et la renversa sur le sol. L'arme lui échappa des mains et tomba sur les dalles avec un bruit sinistre qui produisit aux oreilles d'Hammerton l'effet de la musique la plus harmonieuse.

XVI

AUX ABOIS

Mrs Alliston gisait comme une masse sur le sol, manifestant par ses plaintes et ses larmes l'émotion de son amère douleur. Hammerton, à bout de souffle, était à côté d'elle, cherchant à poser le pied sur le poignard. Celui-ci était tombé à quelque distance; le voyant hors de portée, il jugea qu'il n'avait plus rien à en redouter et cessa de s'en occuper. Tout à coup Mrs Alliston parla, ou plutôt fit entendre un gémissement:

— Soyez clément, ayez pitié! dit-elle d'un ton désespéré.

— Pitié! répondit tristement Hammerton.

Il n'était pas d'humeur à se montrer indulgent, et cependant la situation de la malheureuse étendue à ses pieds était plutôt lamentable, et il ne se sentait pas le courage de la traiter trop durement, dans l'impuissance de sa défaite.

— Oui, pitié, gémit-elle; donnez-moi le poignard, et laissez-moi seule ici. Accordez-moi cela pour l'amour de Dieu.

— Silence, vous ne savez pas ce que vous dites.

— Si, si, je sais. Il ne me reste que cela à faire maintenant. C'était mon enjeu dans la partie, et, puisque je l'ai perdue, je ne reculerai pas; donnez-moi le poignard et partez.

— Ne parlez pas ainsi; il est vrai que les rôles sont renversés ,mais vous ne trouverez pas en moi un ennemi sans générosité! Je suis trop reconnaissant à la Providence de m'avoir miraculeusement sauvé pour éprouver en ce moment des sentiments d'amertume.

— Je n'ai pas besoin de votre générosité, dit-elle d'un air sombre.

— Vous connaissez le chemin pour sortir d'ici; moi, je n'attendrai pas davantage pour m'en aller. Je suppose qu'il n'y a que l'escalier et le couloir à franchir, à moins que vous n'ayez des amis qui me barrent le passage.

— Je n'ai pas d'amis, dit-elle d'un ton d'amère raillerie. Plus maintenant; le seul ami que j'avais m'a quitté depuis peu et laissée seule pour lutter; partez; personne ne vous arrêtera.

— Non seulement j'ai subi un traitement indigne, continua gravement Hammerton, mais encore vous avez eu l'audace d'attenter vous-même à ma vie. Et si j'ai, d'une manière providentielle, échappé à vos manœuvres, je ne le dois pas à ma vigueur. Il me semble qu'un charme m'a protégé.

— Je n'ai pas besoin de vos sermons, cria-t-elle en faisant entendre un rire cynique.

— Au moins, répondez à ma question: pourquoi vouliez-vous m'assassiner?

Mrs Alliston ne répliqua pas; au milieu des ténèbres, il apercevait sa silhouette, à demi couchée sur le sol dans la position où elle était tombée; elle se balançait doucement, laissant entendre de temps à autre des sanglots étouffés qui paraissaient lui échapper malgré elle.

— Vous ne voulez pas me le dire? Je l'ai deviné; vous savez que moi, et probablement moi seul, puis révéler votre identité à la police; vous connaissez le secret de la mort de votre mari, et pour une raison inconnue vous dérobez le meurtrier à la justice. Pourquoi?

Il s'arrêta dans l'attente d'une réponse, mais Mrs Alliston ne souffla mot.

— Si vous voulez un conseil, vous renoncerez au jeu stupide que vous poursuivez; ne voyez-vous pas qu'il engage votre responsabilité dans l'acte criminel? En couvrant le meurtrier, vous obligez la loi à vous considérer comme sa complice et à vous frapper également. Les effort extraordinaires que vous avez faits pour rendre votre protection plus effective m'amènent à supposer que votre complicité est même plus réelle que la police ne se l'imagine. Vous n'avez pas choisi la route que vous avez adoptée sans angoisses et sans des souffrances aiguës, sans une inexprimable torture causée par la crainte et le remords.

— Dieu seul le sait! gémit-elle.

— Croyez-vous que l'homme pour qui vous endurez tout cela mérite votre appui, quel qu'il soit? Cet être qui vous laisse risquer votre vie pour sauuver la sienne est-il même digne du nom d'homme? Allons! voyons, supposez que je consente à oublier les évènements de cette nuit, supposez que je vous permette de quitter ce lieu et d'aller où bon vous semblera, sans être inquiétée, au moins en ce qui me concerne, me direz-vous alors ce nom que vous cachez et me fournirez-vous les preuves dont j'ai besoin?

— Non, dit-elle, avec une sombre phrase.

— Quel est donc le vertige qui vous lie à cet homme? Ne comprenez-vous pas que vous gardez ce secret au péril de votre vie?

— Je le sais.

— Alors vous me forcez à en conclure que votre réticence est due à ce fait que vous êtes aussi coupable que lui, continua Hammerton d'un air de froide détermination. Dieu me garde d'abuser de votre situation désespérée; je suis assez humain pour compatir du fond du cœur aux souffrances d'une femme isolée, créature comme moi; mais je ne serais pas un homme si je laissais la justice s'égarer alors que j'ai en mon pouvoir les moyens de lui venir en aide. Je vous ai prié d'accepter les seules conditions que je puisse vous offrir, et vous les repoussez sans hésitation. Il ne me reste qu'un parti à prendre, c'est d'exposer les faits devant la justice.

Mrs Alliston fit entendre un grognement de mépris, mais elle ne donna pas d'autre réponse.

— Dois-je vous laisser ici ou voulez-vous remonter avec moi? Ce n'est pas la place d'une femme; j'y ai assez souffert moi-même et ce lieu doit vous sembler terrible.Je vous aiderai à le quitter, si vous voulez, mais comprenez bien que j'ai l'intention de m'adresser au premier agent que je rencontrerai pour déposer une plainte formelle contre vous.

La femme ne souffla mot; elle resta assise immobile et muette.

— Il est bien probable, j'ai à peine besoin de vous le faire remarquer, reprit Hammerton répugnant à l'abandonner dans ce lieu lugubre, que j'obtiendrai pour vous un traitement plus doux que celui qui vous serait infligé si la police venait vous arrêter ici. La justice n'établit aucun distinction entre les malfaiteurs, mais tant que votre culpabilité ne sera pas démontrée je demanderai pour vous des égards qu'on ne vous accorderait pas sans mon concours. Pensez-y un moment, voulez-vous venir avec moi?

(A suivre).

Lot principal ev. 750000 francs | ANNONCE DE FORTUNE | LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux
CHANCES DE GAINS
aux grands tirages des primes des
bons à lots
autorisés et approuvés par l'Etat dont les gains doivent forcément sortir en 7 tirages.

Le Montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de

12 Millions Francs

L'émission comprend 100,000 numéros dont 48,405 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages! A peu près la moitié des No émis doit donc sûrement gagner!
Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs **600,000** soit Francs **750,000** or

respectivement M. **560,000, 550,000, 540,000 530000 520000 515000 510000.**

Principaux lots:

	plusieurs à
300,000	60,000
200,000	50,000
100,000	40,000

et beaucoup d'autres, en tout **48,405 lots,** payables en espèces, en marcs. Le marc vaut fr. 1 25
Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1er tirage est ev. de M. **50,000,** celui du 7e tirage de M. **60,000.** J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c.	3 fr. 75 c.	1 fr. 90 c.
bon entier	demi bon	quart de bon

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.
Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.
Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.
A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au **17 Décembre**
en toute confiance à
Samuel HECKSCHER seur.,
Banquier à **Hambourg.** (*Ville libre*)

Lettre de commande
à Monsieur Samuel Heckscher seur., Banquier à Hambourg
Veuillez m'adresser .....bon entier à fr. 7.50
.....demi bon à „ 3.75
.....quart de bon à „ 1.90
ADRESSE (à écrire bien lisible) .....
.....
Je vous remets ci incl ousu par mandat-poste ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr. .....

OIGNONS à FLEURS DE HOLLANDE

Collection de 500 beaux Oignons pour le jardin et la chambre, franco à domicile pour Frs 14.: 50 belles Jacinthes; 30 Tulipes; 30 Tulipes Perroquets; 20 Crocus; 30 Scilles belges; 20 Etoiles de Bethléem; 30 Narcisses; 30 Anémones d'hiver; 10 Jonquilles odorantes; 30 Perce-Neige; 30 Ixia; 30 Jacinthes à grappes; 20 Renoncules; 30 Anémones; 10 Jacinthes à plumes; 10 Gloire de Neige; 100 Iris Hispanica; 30 Allium.

(La moitié de ces quantités (250 Oignons) pour Frs 8, franco à domicile.)

Mandat international ou remboursement. Tous les oignons sont dans les plus belles couleurs, bien étiquetés et nous garantissons toute satisfaction. Catalogue illustré gratis et franco.

JOS TELKAMP, Hillegom-Haarlem, (Hollande).
Affranch.: Lett. 0.25. Cart. 0.10.

Narcisse Telkamp. Tulipe Perroquet Telkamp.

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

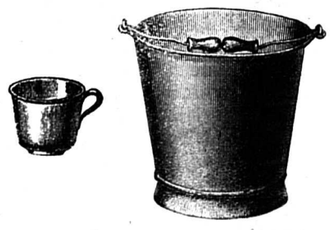
Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

J. E. MUGNIER
Rue de la Dent-Blanche SION

Ustensiles de ménage émaillés — Fer battu — Fer blanc — Verrerie — Toiles cirées - Nappes - Mercerie - Jouets etc.. PRIX RÉDUITS



Tous les Communiqués
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une
Annonce

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg
Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans.**
Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.
Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles.* 1 flacon **fr. 2.20.**
S. FISCHER, méd.
à **Grub** Appenzell Rh.-E.) 76

KROPFGEIST
best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dicke angeschwollene Hälse m. atembeschwerden verbunden, in Fläschen à fr. 2 — empfiehlt
Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077

MALADIES DE LA FEMME
LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE.** Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientot la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé Soury** à des intervalles réguliers, **si elle veut éviter** l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et ce qui est pis encore, la mort subite. **Qu'elle n'oublie pas** que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrôme, Maux d'estomac, d'intestins, des Nerfs, etc.

La **JOUVENCE** se trouve dans toutes les Pharmacies. La boîte **3 f. 50,** f^co poste **4 f.**, les 3 boîtes. f^co cont. mand^t-p^te **10 f. 50,** adressé à **Mag. DUMONTIER,** ph^en, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).

(Notice et renseignements confidentiels gratis).

BIEN EXIGER LA VÉRITABLE JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
car elle seule peut vous guérir

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

Bière de Munich
en fûts et en bouteilles
NONNENMACHER & Cie LAUSANNE